

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-101-A-la-prochaine.html>



I.D n° 101 : A la prochaine !

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mardi 25 mars 2008

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Interview express de **Denis Langlois**

Claude Vercey : *On trouve dans Décharge n° 130 (Juin 2006), - mais pas seulement, notre revue n'en avait pas l'exclusivité - des aphorismes dont tu es l'auteur. En mars de l'an passé, tu me déclarais souhaiter les voir publiés, mais pas à quelques centaines d'exemplaires, selon les modalités de la poésie. Avais-tu déjà en tête ces "Slogans pour les prochaines révolutions", publiés au Seuil et appelés quant à eux à une diffusion importante, on peut le penser ? Considères-tu les aphorismes que tu écrivais alors comme des galops d'essai ? Espères-tu toujours les publier ?*

Denis Langlois : Depuis plusieurs années, j'écris des aphorismes, des pensées, des adages, des slogans. Appelons ça de brefs textes de réflexion. Comme tout écrivain qui a envie de faire partager ses élucubrations, je souhaite la meilleure diffusion possible. Mon dernier petit bouquin publié par une grande maison d'édition, celle où j'ai publié autrefois sept de mes livres, m'en offre la possibilité. Cependant, les textes inédits que j'ai confiés à *Décharge* ne peuvent pas être qualifiés de galops d'essai. Ce serait faire injure à la revue et à la poésie. Il y a, dans ma démarche, une continuité. *Slogans* comporte certes de véritables slogans, des cris de ralliement selon l'origine du mot : « *Tapez révolte sur votre clavier et sortez dans la rue !* », « *Faites l'amour, pas les allées du supermarché !* » ou « *Poètes, à vos luths de classe !* », mais aussi des aphorismes, des pensées dans l'esprit de celles qu'on écrivait sur les murs en mai 68. Par exemple « *Les grandes surfaces rétrécissent l'horizon* » ou « *Si l'on m'appelle le beur, je veux aussi l'argent du beur* ». Pour répondre précisément à ta question, je publie aujourd'hui mes *Slogans* pour fêter le quarantième anniversaire de mai 68, mais j'espère bien publier par la suite mes autres textes en volume.

C.V : *Il est vrai que tu étais un habitué des gros tirages, tant avec "les Dossiers noirs de la police française" ou "l'Affaire Seznec". Il s'agissait aussi d'outils politiques intervenant dans un combat. Ces Slogans, malgré l'apparence, ne sont-ils pas d'une autre nature : des interventions relevant d'un certain ludisme plutôt que visant à une réelle efficacité ?*

D. L : Oui, bien sûr, mes *Slogans* sont d'une autre nature que *Les Dossiers noirs* ou *Le Guide du militant*. Mon souhait est que les lecteurs s'amuse en les lisant, comme moi j'ai pris plaisir à les imaginer et à les écrire. Les lire seulement au premier degré serait dommage. Tu le sais aussi bien que moi, l'humour est une affaire sérieuse. S'il est réussi, il permet de faire réfléchir et, pourquoi pas, agir. Personnellement, je suis persuadé qu'une véritable révolution est possible, une transformation profonde de notre société dans un sens plus juste et plus libre. Pas une révolution de type marxiste qui ne peut mener qu'à un nouvel échec, mais une révolution non-violente et non-autoritaire. Joyeuse, enthousiaste, euphorique. J'ai parfaitement conscience qu'il s'agit là d'une utopie. Cependant, je reste convaincu qu'il faut choisir les causes perdues, ce sont les seules que l'on a quelques chances de gagner. Bref, « *Le Grand Soir peut encore se lever de bon matin.* »